## oscillateur duffing

February 5, 2020

## 1 Application d'une méthode d'interpolation pour l'équation de Duffing

Le but de ce document est d'illustrer les méthodes développées lors de ce projet. Nous nous intéressons à faire l'interpolation entre deux espaces de solutions de l'oscillateur de Duffing.

L'équation de Duffing est une équation différentielle non-linéaire du second ordre utilisée pour modéliser certains oscillateurs amortis et forcés. L'équation s'écrit

$$\ddot{x}(t) + \delta \dot{x}(t) + \alpha x(t) + \beta x^{3}(t) = \gamma \cos(\omega t)$$

Les paramètres donnés dans l'équation caractérisent les différents effets :

- $\delta$  contrôle le taux d'amortissement
- $\alpha$  contrôle la raideur linéaire
- $\beta$  contrôle le taux de non-linéarité dans la force restauratrice
- $\gamma$  est l'amplitude de la force conductrice périodique
- $\omega$  est la fréquence angulaire

L'équation de Duffing est un exemple de système dynamique simple pouvant présenter un comportement chaotique.

L'intérêt de cet exposé est le suivant. On va fixer les paramètres  $\delta$ ,  $\beta$  et  $\omega$  pour le reste de l'étude. Puis, on s'intéresse à la résolution de cette équation pour deux paramètres  $\gamma_1$  et  $\gamma_2$  chacun regroupant la solution pour un certains nombres de  $\alpha$  prédéfinis. En particulier, nous allons créer deux matrices  $\Psi$  relative à  $\gamma_1$  et  $\Phi$  relative à  $\gamma_2$  où leurs colonnes seront définies par les solutions de l'équation pour un certains nombres de  $\alpha$ .

On prendre pour la suite  $\gamma_1 = 1$  et  $\gamma_2 = 3.5$ . On approximera la solution pour 51 intervalles de temps. On considère 21 valeurs de  $\alpha$  choisies entre 1 et 3. Ainsi on aura que  $\Phi$  et  $\Psi \in \mathcal{M}_{51,21}(R)$ .

L'étape suivante sera d'orthonormaliser les deux matrices en réduisant leur nombre de vecteurs dans la base. On essaiera de passer de 21 vecteurs à 5 vecteurs dans la base.

Finalement, on s'intéressera aux erreurs commises entre la solution exacte pour le paramètre

$$\gamma = \frac{\gamma_1 + \gamma_2}{2}$$

et sa solution dans la base interpolée, déterminée via la notion de géodésique.

On cherche à montrer que l'erreur en utilisant l'interpolation géodésique est inférieure à l'idée usuelle à savoir de faire la moyenne entre la solution pour  $\gamma_1$  et  $\gamma_2$ .

Cette étude sera faite en utilisant le langage de programmation python.

On commence par importer les packages nécessaires

```
[1]: import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from scipy.integrate import odeint
from random import *
```

On fixe ensuite les différents paramètres pour la suite de l'étude

```
[5]: print("-----")
   print("----")
   print("----")
   #----- DESCRIPTION DES PARAMETRES -----
   #DISCRETISATION TEMPORELLE
   print("-----")
   tmax = 50
   print("tmax = ",tmax)
   t = np.arange(0,tmax+1)
   #CONDITIONS INITIALES DU SYSTEME
   x0 = 0.
   print("x0 = ",x0)
   xdot0 = 0.
   print("xdot0 = ", xdot0)
   Z = [x0, xdot0]
   print("Vecteur des conditions initiales Z = ", Z)
   print("----")
   #PARAMETRES FIXES "UNE BONNE FOIS POUR TOUTE"
   print("----- Paramètres définis pour le programme -----")
   delta = 0.02
   print("delta = ", delta)
   beta = 5
   print("beta = ", beta)
   omega = 0.5
   print("omega = ", omega)
   print("----")
   #PARAMETRES SUR LESQUELS ON JOUE
   alpha = np.linspace(1,3,21)
   print("alpha = ", alpha)
```

```
gamma_1 = 1
print("gamma_1 = ", gamma_1)
gamma_2 = 1.5
print("gamma_2 = ", gamma_2)
```

```
----- DEBUT DU PROGRAMME -----
  -----
------ Conditions initiales ------
tmax = 50
x0 = 0.0
xdot0 = 0.0
Vecteur des conditions initiales Z = [0.0, 0.0]
----- Paramètres définis pour le programme -----
delta = 0.02
beta = 5
omega = 0.5
alpha = [1. 1.1 1.2 1.3 1.4 1.5 1.6 1.7 1.8 1.9 2. 2.1 2.2 2.3 2.4 2.5 2.6
2.7
2.8 2.9 3. ]
gamma_1 = 1
gamma_2 = 1.5
```

Pour la résolution de l'équation on utilise la fonction python "scipy.integrate.odeint" qui intègre un sytème d'équation différentielle ordinaire. Pour pouvoir utiliser cette fonction, il faut que l'on transforme l'équation du second ordre en un système d'équation du premier ordre. Puis, en utilisant les conditions initiales qui est pour nous le vecteur Z on peut écrire les fonctions suivantes.

On peut regarder la solution de cette équation avec  $\gamma_1$  et  $\alpha = 1$ . On affiche le graphique de x(t) en fonction de  $\dot{x}(t)$ .

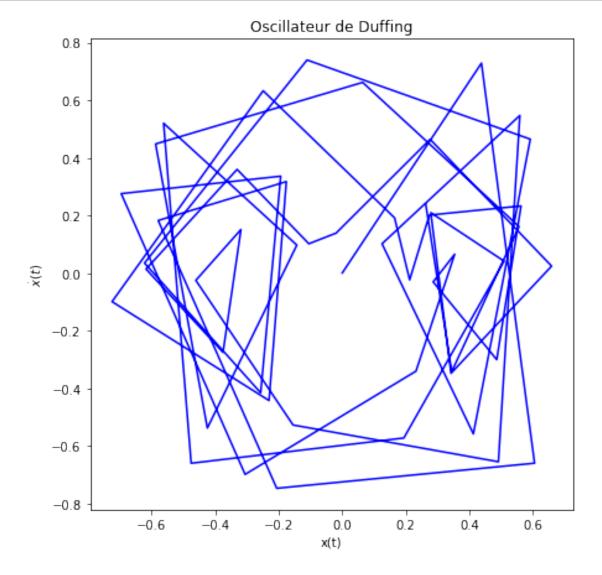
```
[9]: sol = solu_oscillateur(Z,t,delta,beta,omega,1,gamma_1)

def affichage(t,sol):

    fig = plt.figure(figsize = [7,7])
    ax = fig.add_subplot(111)
    ax.plot(sol[:,0], sol[:,1], 'b')
    plt.xlabel("x(t)")
    plt.ylabel("$\dot{x}(t)$")
    plt.title("Oscillateur de Duffing")

    plt.show()

affichage(t,sol)
```



On crée ensuite les deux matrices  $\Phi$  et  $\Psi$  comme décrite en introduction.

```
La taille de PSY_INIT est = (51, 21)
La taille de PHI_INIT est = (51, 21)
```

Puis on orthonormalise cette base tout en la réduisant. En particulier la fonction suivante utilise l'algorithme de Gramm-Schmidt avec la condition que si le résidu entre le nouveau vecteur et son projeté dans l'espace composé des vecteurs précédents est inférieur à un certain seuil, alors on ne le prend pas. En fait, on va chercher à avoir 2 matrices avec le MEME nombre de colonnes. Dans l'algorithme créé nous ne considérons pas de "seuil" mais plutôt la notion de "x vecteurs les plus orthonormaux" dans chaque matrice.

```
[11]: def orthonormalisation(MATRIX, nbr_vect):

    N = np.shape(MATRIX)[0]
    k = np.shape(MATRIX)[1]

    ortho = []
    norm = []
    indice = []
    x_gamma = MATRIX[:,0]
    e = x_gamma/np.linalg.norm(x_gamma)
    ortho.append(e)

    for i in range(1,k):
        v = MATRIX[:,i]
        sum = np.zeros(N)

        for i in range(len(ortho)):
            sum += proj(v,ortho[i])

        u = v - sum
```

```
norm.append(np.linalg.norm(u))
       e = u/np.linalg.norm(u)
       ortho.append(e)
   if nbr_vect > len(norm) + 1:
       print("ERREUR, veuillez saisir un nombre moins important de vecteurs de \sqcup
→base à conserver")
       sys.exit()
   else:
       m = 0
       while m < nbr_vect - 1:</pre>
           indice.append(norm.index(min(norm)))
           norm[norm.index(min(norm))] = max(norm)
           m = m + 1
   ORTHO = np.zeros((N, nbr_vect))
   ORTHO[:, 0] = ortho[0]
   for i in range(len(indice)):
       ORTHO[:, i+1] = ortho[indice[i]+1]
   return ORTHO
```

```
------MATRICES BASES ORTHONORMEES REDUITES -----
Le nombre de vecteurs de chaque base considéré est k = 5
La taille de PSY_ORTHO est = (51, 5)
La taille de PHI_ORTHO est = (51, 5)
```

Finalement ci-après se trouve le code pour la méthode de la géodésique développée dans le rapport.

```
######## FONCTIONS POUR L'INTERPOLATION VIA LES GEODESIQUES
     def solution_val_lim(PHI, PSY, t):
        U, SIGMA, V_T = svd(PHI, PSY)
        V = np.transpose(V_T)
        N = np.shape(SIGMA)[0]
        COS_T_SIGMA = np.zeros((N,N))
        SIN_T_SIGMA = np.zeros((N,N))
        for i in range(N):
           COS_T_SIGMA[i, i] = np.cos(t*SIGMA[i,i])
           SIN_T_SIGMA[i, i] = np.sin(t*SIGMA[i,i])
        \#SOLUTION\ DE\ LA\ FORME:\ GAMMA(t) = GAMMA(0).V.cos(SIGMA*t) + U.sin(SIGMA*t)
        P1 = np.dot(np.dot (PHI, V), COS_T_SIGMA)
        P2 = np.dot(U, SIN_T_SIGMA)
        GAMMA t = P1 + P2
        return GAMMA_t
    def svd(PHI, PSY):
        PHI_PHI_T = np.dot(PHI, np.transpose(PHI))
        N = np.shape(PHI_PHI_T)[0]
        I = np.eye(N)
        PHI_T_PSY = np.dot(np.transpose(PHI),PSY)
        INV_PHI_T_PSY = np.linalg.inv(PHI_T_PSY)
        #INITIALISATION DE LA MATRICE SUR LEQUEL ON VA FAIRE LA SVD
        POUR_SVD = np.dot( np.dot( I - PHI_PHI_T , PSY ), INV_PHI_T_PSY )
        \#SVD (ATTENTION : LE SIGMA SORTANT DE np.linalg.svd EST UN VECTEUR (k,))
        U, tnSIGMA, V_T = np.linalg.svd(POUR_SVD, full_matrices = False)
        SIGMA = np.arctan(tnSIGMA)
        #LE VECTEUR SIGMA TRANSFORME EN MATRICE (k,k)
        SIGMA = np.diag(SIGMA)
```

```
return U, SIGMA, V_T
```

On peut donc créer la matrice d'interpolation au point 0.5.

```
[16]: #----- FAIRE INTERPOLATION A 0.5 AVEC GEODESIQUE -----
INTERPOL = solution_val_lim(PSY_ORTHO,PHI_ORTHO,0.5)
```

On va considérer la solution dite "grossière" à savoir la moyenne entre les deux solutions pour  $\gamma_1$  et  $\gamma_2$ 

```
[17]: #----- ON REGARDE LA SOLUTION GROSSIERE MOYENNE -----
GROSSIERE = (PHI_INIT + PSY_INIT)/2
```

Et finalement on fait les calculs d'erreurs entre la solution exacte que l'on sait calculer au point  $\frac{\gamma_1 + \gamma_2}{2}$  et son interpolation dans les bases créées. On fait une moyenne de l'erreur sur tous les  $\alpha$ .

## $gamma_mid = 1.25$

-----Les calculs d'erreur ------

L'erreur moyenne sur tous les alphas entre la solution exacte et la solution projetée sur la base réduite PSY est, pour gamma\_1 : 0.8856345700688185

L'erreur moyenne sur tous les alphas entre la solution exacte et la solution projetée sur la base réduite PHI est, pour gamma\_2 : 1.5170437568056816

L'erreur moyenne sur tous les alphas entre la solution exacte et la solution projetée sur la base INTERPOLE est, pour gamma\_mid : 1.5331877754684795

L'erreur moyenne sur tous les alphas entre la solution exacte et la solution projetée sur la base GROSSIERE est, pour gamma\_mid : 234.85677808062005

Finalement, on se rend compte du véritable intéret des interpolations décrites dans le rapport. En effet, on remarque que l'erreur commise sur la base grossière est énorme (234) et que celle sur la base interpolée par la notion de géodésique est dans l'ordre de grandeur de ce que l'on doit obtenir (autour de 1 selon les autres erreurs que l'on a considéré).